THE

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 8 DECEMBRE 1860.

LES SABOTEURS DE LA FORÊT NOIRE.

LA CHAMBRE DE MARGUERITE.

La jeune ouvrière qui était folle de se donner pour fille de cœur dans la maison, ouvrit bonnement la porte voyons de soleil devant.

—Ah! j'écrirai une paysanne, s'écria-t-elle de son ravissement, que la pauvreté de un palais de fée! Je ne reconnais plus! s'imagine ainsi que la lumière du soleil est si belle dans la chambre de Gaspard qui est si belle à nous les matelassons de la forêt Noire.

Cependant elle avait tiré les verroux et fait entrer le bourgmestre et son escorte, qui se tenaient en dehors pour ne pas gêner l'entrevue.

Marguerite, aussi pâle qu'une morte, la main appuyée sur son cœur, se tenait, toute droite, contre la cheminée.

Elle eût été seule que, certes, son trouble l'eût trahie; mais le commissaire femme et honnête de marguerite.

Le bourgmestre était un excellent homme, un vieux rentier et bourgeonnant, et que sa retraite avait rendu encore plus particulière. Il aimait ses respect des habitants de Nordstetten. Il était marchand de bois et se nommait Joseph-Frédéric Staudler.

Mademoiselle, dit-il en saluant d'un air important la jeune fille, veuillez me faire excuser ce cavalier-champ auprès de mon vieil ami Melchior.

—Excusé de mon père! répondit Marguerite en saluant à son tour respectueusement son hôte. Cependant, monsieur le bourgmestre, je ne vous cache pas que je suis très surprise de votre visite.

—Bah! bah! répondit M. Staudler; il vient après une nuit affreuse, de s'endormir tout à l'heure, n'est-ce pas, ma bonne?

—Hélas! oui, monsieur, répondit la vieille femme, et je crains bien que le moindre bruit ne le réveille.

—Eh bien! continua la pauvre fille qui se sentait défaillir, accompagnez M. le bourgmestre, et retournez-vous auprès de mon père, que nous avons laissé seul.

Elle salua M. Staudler et s'engagea dans l'étroit escalier qui conduisait au premier étage au chevalet à chambre.

Dame Catherine se plaça en tête de l'escorte.

—Entrez moi, je le vais diriger vos recherches, mon ami, dit-elle, d'un air déterminé; mais vieilles bêtes à-t-on que je ne suis pas capable à remplir cette importante mission?

—Guidez nous, ma bonne, brave femme, répliqua le bourgmestre. S'il vous advenait quelque chose, vous seriez promptement vengée par tout mon peuple.

Cette commission promenée ne rassura que médiocrement la vaillante ménagère; aussi, après avoir vu tout le rez-de-chaussée, qui se trouvait un jardin, jugea-t-elle prudent de laisser passer en tête M. Melchior Staudler et son escorte.

Le petit groupe s'éloignait dans les allées, respecta religieusement le monument que la jeune fille élevait à la mémoire de son père, et se trouva bientôt devant un cadavre qui gardait les traces lugubres d'une récente catastrophe. Le treillage était brisé, la terre jonchée de pierres, et le feuillet par un pied d'homme, là par les larges pattes de quelque fauve.

—Vous voyez, Catherine, que mes renseignements étaient exacts, s'écria le bourgmestre, tout fier de cette importante découverte. Voilà bien le chemin qu'a pris le malheureux pour s'introduire dans votre jardin.

La ménagère était consternée; elle leva les yeux au ciel en disant:

—Si Gaspard qu'en dit si bon chien de garde, vraiment cependant en liberté, observe la garde en connaissant le roi avec attention, car on voit ça et là les traces du chien à demi effacées par les pieds de l'homme.

—Vous avez raison, père Karthil, dit le bourgmestre. Il faut donc tout seul en chir. Dame Catherine, vous m'accompagnerez, et vous me direz de la tour au meilleur point où se déroba le plus facilement aux recherches de la justice.

Sainte Vierge! je n'en sais rien, M. Staudler. Dans la maison de maître Gaspard, depuis le haut jusqu'en bas, portes et fenêtres, tout est verrouillé, cadenassé, barricadé et fermé.

Puis, après un instant de réflexion, elle ajouta avec malice:

—Ah! j'oubliais. Dieu! il pendant que nous de la misérable avait profité de la mauvaise habitude que j'ai de laisser au clef sur la porte, s'il n'avait trouvé dans notre chambre. Oh! voyez, mes chers, voyez!

Le bourgmestre l'arrêta par le bras.

—Comment, par ma foi! s'écria-t-il, en se réfléchissant un milieu des personnes, et l'oubli ayant lui vue! Au nom de votre salut présent, M. le bourgmestre, ne nous abandonnez pas avant d'avoir fouillé la chambre du fond en entier!

Marguerite s'efforça de sourire.

—Je crois que nous nous alarmons à tort, Catherine. Karl est trop bon chien de garde pour qu'un rôdeur de nuit ait pu pénétrer impunément dans notre jardin.

—Quand il dort, ce qui arrive, indiscutablement parfois à Karthil.

Marguerite faignit de ne pas comprendre et se tut.

Gaspard à la ménagère, elle n'avait pas, pour garder le silence, les mêmes motifs que sa jeune maîtresse. Elle répliqua donc avec une véritable aigre-douceur:

—Le seul ami de Barck, c'est Fritz Wendel. Vous ne supposez pas, j'imagine, que s'il a fait le sanguinaire coup dont l'accusent les méchantes langues de par ici, il ait commis l'imprudence de venir chercher asile dans la maison de son meilleur ami, son ennemi. Cependant, puisque le voisin Wendel n'y a pas homme escalader la muraille, vi entrer la loyale jusque dans ses moindres recoins, monsieur le bourgmestre.

Rassurez-vous, Catherine, dit M. Melchior Staudler, en souriant au sarcasme acerbe de la ménagère. Ah de long temps toute retraite, farmes prompt ment cette porte, père Karthil, et montez-en la clef dans votre poche.

Puis s'adressant à ses hommes:

—Quant à vous autres, je vous assurais à faire, et, sans manœuvrer, sur quiconque tenterait de s'enfuir en passant par-dessus les murs.

Les gendarmes arrêtent aussitôt leurs fusils.

—Bonne Catherine, je vous laisse chef de la maison, n'est-ce pas? demanda-t-elle avec une émotion qu'elle eut peine à dissimuler aux yeux des uns place.

—Oui, Gretly, répondit la ménagère, en jetant avec empire l'énorme trousseau de clefs pendu à sa ceinture